



La mauvaise réputation de Karim Chérif

VÉRITABLE OUTIL MARKETING POUR CEUX QUI N'HÉSITENT PAS À EN JOUER. UNE MAUVAISE RÉPUTATION PEUT ÉGALEMENT NAÎTRE JUSTE PARCE QUE L'ON EST SOI-MÊME. KARIM EST BRUT ET GALÉRIEN ET CES DEUX ASPECTS COMBINÉS SONT SÛREMENT À L'ORIGINE DES BRUITS DE COULOIR LE CONCERNANT. ET SI CERTAINES PAGES SE SONT Tournées POUR LUI, IL EST TOUJOURS LÀ, SOURIAN ET PLEIN DE PROJETS, PRÊT À RELEVER LE MOINDRE DÉFI SANS OUBLIER D'INVENTER UNE PETITE COMBINAISON AU PASSAGE...

ON PEUT RAISONNABLEMENT DIRE QUE TU N'AS PAS TOUJOURS EU UNE BONNE RÉPUTATION...
C'est fort possible...

SELON TOI, QUELLES SONT LES ORIGINES DE CETTE RENOMMÉE ?
Une mauvaise réputation est toujours fondée, donc j'imagine que les gens ont raison de penser ce qu'ils pensent... Je n'ai jamais cherché à me montrer sous mon meilleur jour ni à être séduisant. Je sais que

j'aurais pu, et peut-être dû en jouer pour arrondir les angles, mais je suis quelqu'un d'entier donc il fallait faire avec... Et puis j'avais toujours ce truc, dès que je faisais quelque chose de bien, il fallait que je fasse de la merde juste derrière, comme pour compenser. Parfois, tu fais des choses sur le coup, sans vraiment réfléchir aux conséquences : mettre le feu à une caisse ou péter la porte d'un McDo pendant un contest... Et puis ça te suit pendant des années...

C'EST EN PARTIE UNE QUESTION DE CARACTÈRE ?

Oui, aussi. Je n'ai jamais cherché à me faire des amis. J'ai fait du skate parce que ça m'apportait la possibilité de faire exactement ce que je voulais, je suis resté dans cet état d'esprit libre, sans langue de bois. Aujourd'hui, j'essaie de ne pas trop me focaliser sur ce que les gens peuvent penser de moi... À tort ou à raison d'ailleurs.

TU ES RANCUNIER ?

La seule chose que je pourrais dire c'est que les seuls qui m'ont permis de gagner de l'argent dans le business du skate sont un Australien et un Anglais.



J'étais motivé, je skatais à fond et j'ai sacrifié pas mal de choses pour pouvoir faire ça. On m'a fait des promesses et puis le moment venu certains ont retourné leur veste. Que ça soit en tant que skateur, team-manager... C'est de l'histoire ancienne, mais ça a aussi conditionné mon comportement à un moment donné. Tout comme le fait de ne pas avoir assez d'argent...

D'OÙ CETTE IMAGE DE "GRATTEUR"...

Oui, voilà... À l'époque, avec mon frère, on faisait pas mal de contests. Vu que je n'avais pas un rond, je disais toujours que je paierais l'inscription plus tard et bien sûr je ne payais jamais. Un jour, l'organisateur m'a dit que si je voulais aller en finale, il fallait au moins que j'arrête de les prendre pour des cons et que je paie l'inscription. Mon frère, lui, payait l'inscription, enfin, ses sponsors, puisqu'il en avait... Et il allait en finale! De toute façon, je n'ai jamais été assez régulier pour faire de bons résultats en contest. J'étais meilleur sur les trucs plus spontanés, comme les *best tricks* où il fallait tout donner sur un seul trick. C'est un peu comme ça que j'ai réussi à me faire remarquer...

VOUS AVEZ TOUJOURS ÉTÉ ASSEZ DIFFÉRENTS AVEC AKIM...

Oui, mais si l'un de nous deux réussissait quelque chose, c'était bénéfique pour les deux... Après, il n'y avait pas toujours de la place pour nous deux, parfois c'était lui, parfois c'était moi... On était tous les deux en galère, on partait skater loin de chez nous, on avait juste un billet de train aller, sans savoir où on allait bien pouvoir dormir, pas assez d'argent pour manger ou pour se payer un billet retour, il fallait improviser... Tout ça mettait parfois nos nerfs à rude épreuve... Si on gagnait des lots, il fallait les revendre au plus vite pour avoir de quoi vivre les jours suivants. On était dans une position difficile et j'imagine que ce n'était pas simple pour les autres non plus...

VOUS PERCEVIEZ LE SKATE UN PEU COMME UNE PORTE DE SORTIE ?

Oui, on s'était imaginé que le skate pourrait nous permettre de sortir un peu de toutes ces galères... Le problème, c'est que lorsque j'ai commencé à gagner de l'argent, j'ai levé le pied et j'ai voulu profiter d'un rythme un peu plus relax. Du coup,

petit à petit je faisais moins de contests, donc moins de connexions avec les marques ou les médias... Aujourd'hui c'est différent, mais à l'époque ça marchait comme ça.

ET MAINTENANT, AVEC LE RECU ?

Il n'y a pas grand chose que je regrette, tout simplement parce que l'on n'était pas en position de pouvoir faire autrement. Après, bonne ou mauvaise réputation, finalement on s'en fout un peu, ça ne m'empêche pas d'être lié d'une amitié sincère avec pas mal de gens du milieu du skate... Le passé, aujourd'hui on en rigole!